

Observatoire de la formation

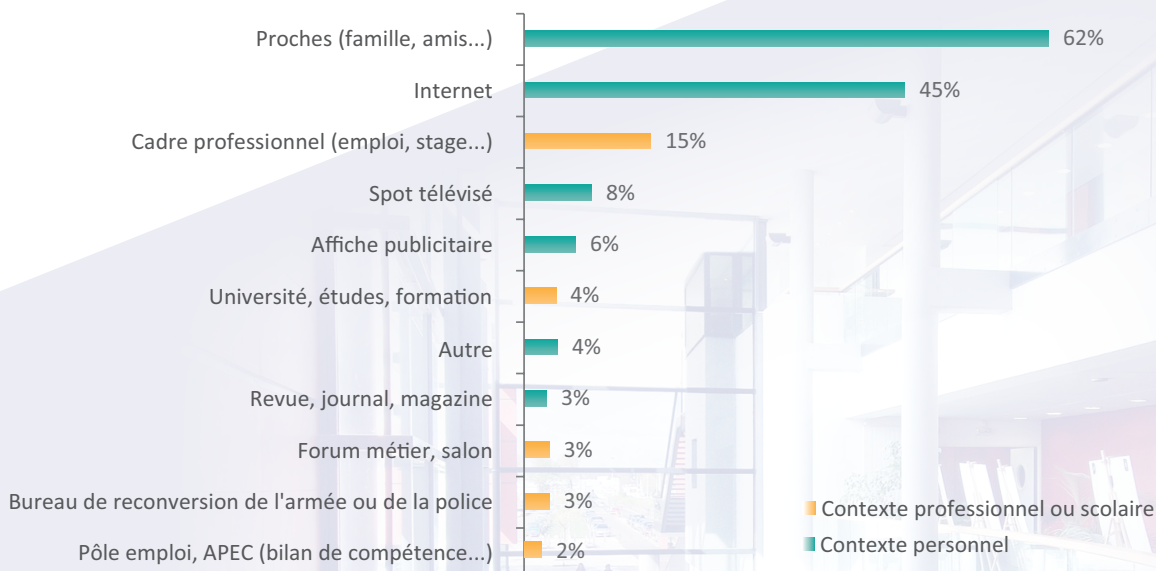
203^e promotion de surveillants pénitentiaires

À retenir

- 429 élèves entrés en formation le 13 janvier 2020 pour une durée de 6 mois
- 415 répondants, soit un taux de retour de 97%
- 27% de femmes et 73% d'hommes
- 28 ans de moyenne d'âge
- 68% des élèves sont titulaires du baccalauréat.
- 29% des élèves sont issus de la DISP de la Mission Outre-Mer.
- 46% de la promotion a eu au moins une expérience dans un métier de la sécurité.
- En tête des perspectives professionnelles : la spécialisation comme ÉRIS ou comme agent d'extraction judiciaire et la montée en grade vers des fonctions d'encadrement.

Motivations & perspectives professionnelles

Graphique 1 : Connaissance du concours de surveillant – Citations (plusieurs réponses possibles)

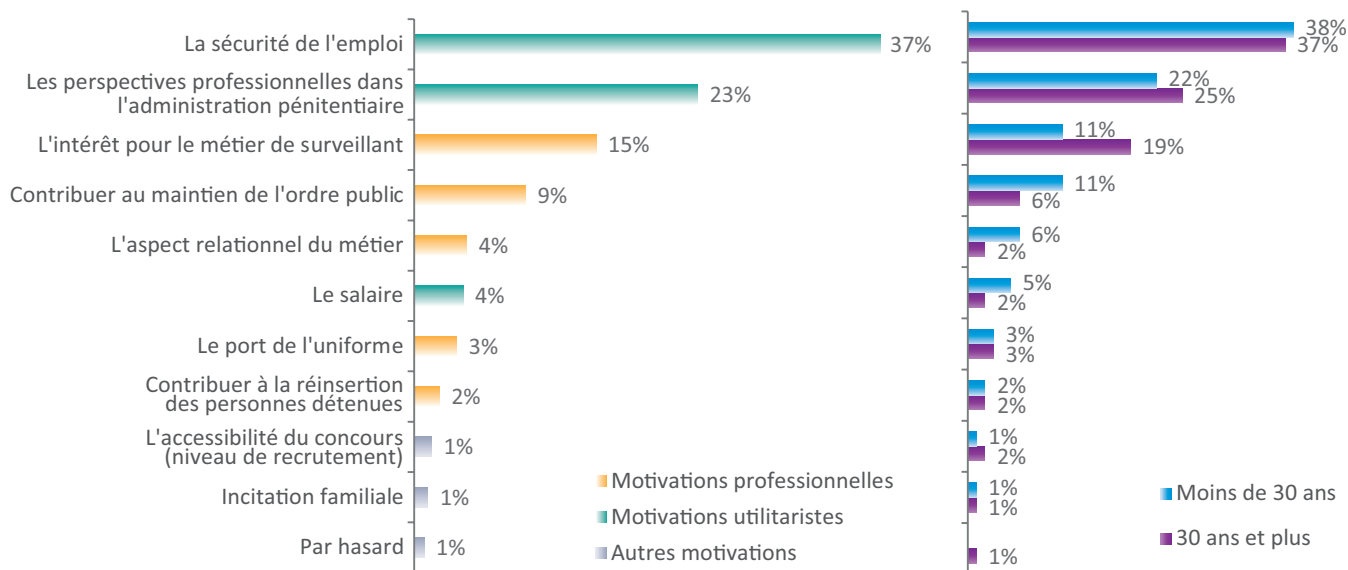


Les deux premières sources de connaissance du concours de surveillant pénitentiaire sont les proches (62%) et internet (45%).

Parmi les élèves ayant connu le concours par le biais d'internet, 41% précisent qu'ils ont visionné des publicités sur les réseaux (instagram, youtube, facebook), et 37% ont consulté les sites de l'Énap, de l'administration pénitentiaire, du minis-

tère de la Justice ou encore, de la fonction publique. 30% des répondants mentionnent les publicités sur internet. La vidéo réalisée par Tibo InShape a permis une certaine promotion du métier de surveillant puisqu'elle est citée par 21% des élèves. Enfin, les sites d'orientation professionnelle ont ouvert la voie du concours à 7% des répondants.

Graphique 2 : Première motivation à devenir surveillant pénitentiaire – Proportions



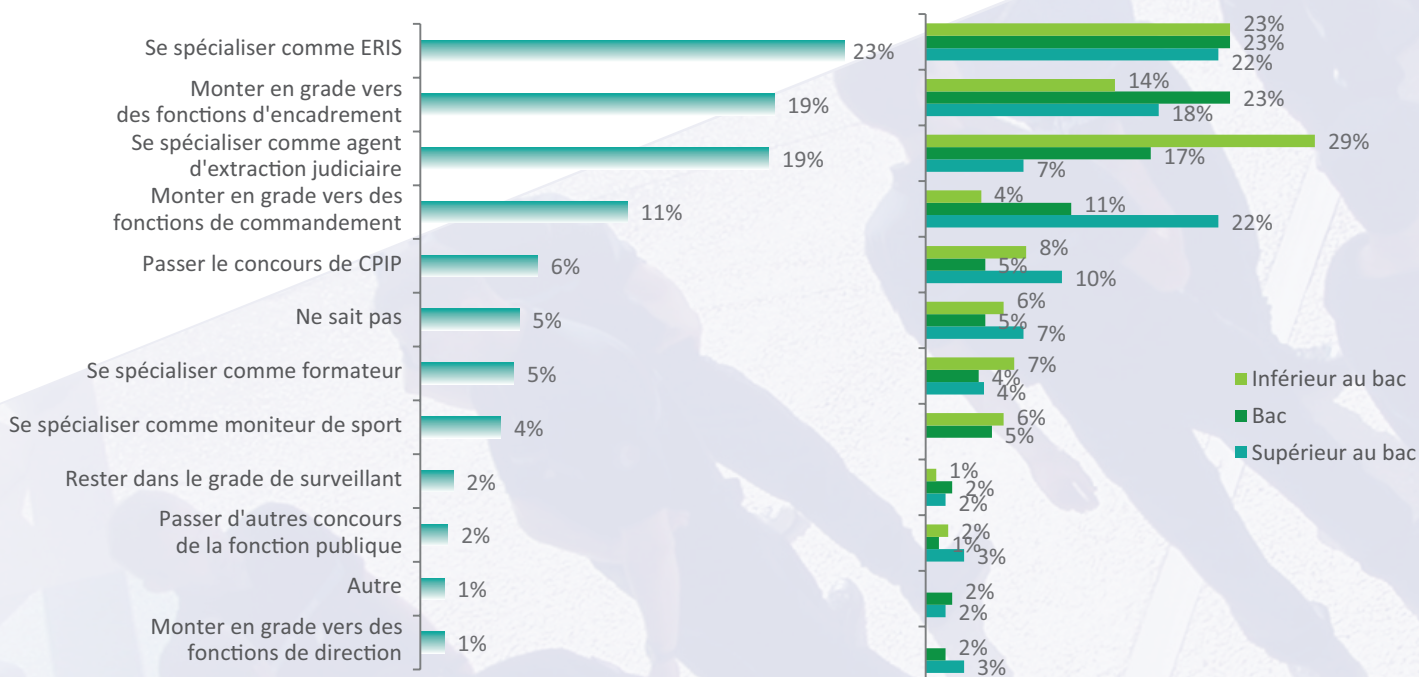
Comme il est fréquent de le constater, les motivations des élèves à devenir surveillant pénitentiaire sont d'ordre utilitariste (64% contre 33% pour les motivations professionnelles).

La première motivation des élèves est la sécurité de l'emploi (37%). Les perspectives professionnelles dans l'A.P et l'intérêt pour le métier de surveillant sont mentionnés par respectivement 23% et 15% des répondants, ce qui se rapproche des réponses des précédentes promotions.

Quelques différences apparaissent selon la tranche d'âge des élèves : les moins de 30 ans sont principalement intéressés par la sécurité de l'emploi alors que les plus de 30 ans mentionnent dans des proportions plus élevées, les perspectives professionnelles dans l'A.P ainsi que l'intérêt pour le métier de surveillant.

Par ailleurs, les femmes sont davantage attirées que les hommes par l'aspect relationnel du métier et par la contribution à la réinsertion des personnes détenues.

Graphique 3 : Première perspective professionnelle envisagée en début de formation – Proportions

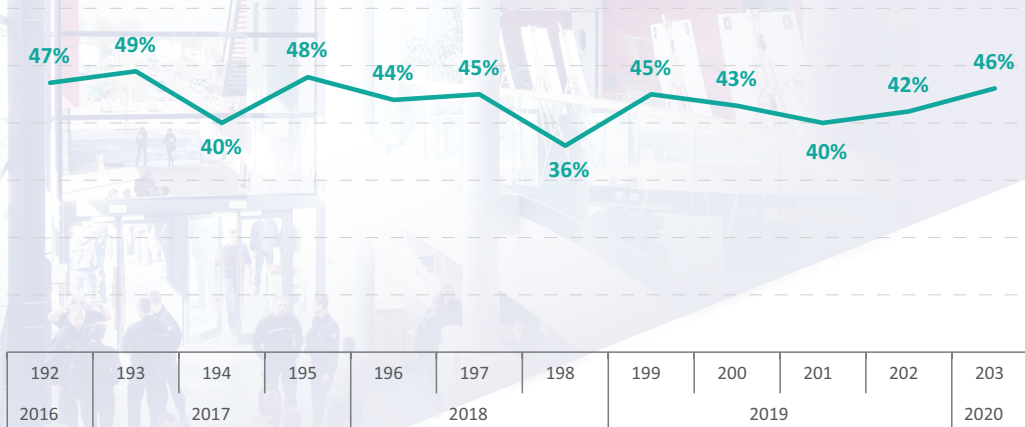


De façon inédite, la première perspective professionnelle des élèves concerne la spécialisation en tant qu'ÉRIS (23%). En deuxième position, la montée en grade vers des fonctions d'encadrement, et la spécialisation comme agent d'extraction judiciaire sont toutes deux mentionnées par 19% des élèves.

Ces perspectives varient selon les diplômes. En effet, les diplômés du supérieur envisagent principalement de se spécialiser comme ÉRIS et de

monter en grade vers des fonctions de commandement. D'un autre côté, les élèves non diplômés du baccalauréat visent majoritairement la spécialisation comme agent d'extraction judiciaire. Enfin, les élèves titulaires uniquement du baccalauréat ambitionnent de se spécialiser comme ÉRIS et sont les plus nombreux à vouloir monter en grade vers des fonctions d'encadrement.

Graphique 4 : Évolution de la part d'élèves déclarant une expérience professionnelle dans une force de sécurité entre 2016 et 2020 – Proportions



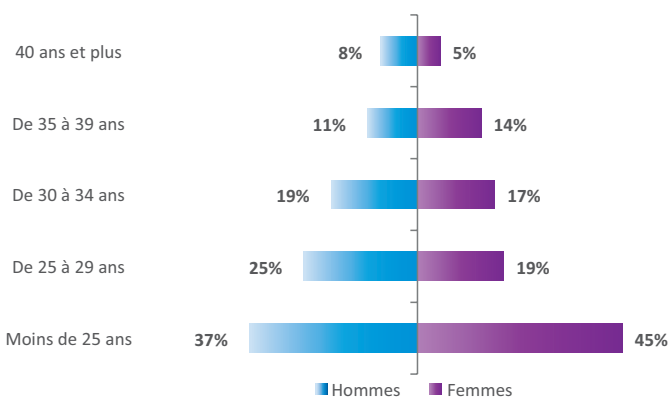
L'évolution de la part d'élèves ayant une expérience professionnelle dans une force de sécurité est relativement stable. Sur la période de 2016 à 2020, 36% à 49% des élèves sont concernés.

Comme il est fréquent de le constater, les expériences citées en majorité par les élèves de la 203^e promotion sont celles d'agent de sécurité / vigile

et de militaire, toutes deux mentionnées par 17% d'entre eux. Les autres élèves ont exercé au sein de la gendarmerie (9%), de la police nationale (8%), des sapeurs-pompiers (8%) et de la police municipale (2%).

Profil sociodémographique

Graphique 5 : Répartition par genre et par catégorie d'âge – Proportions

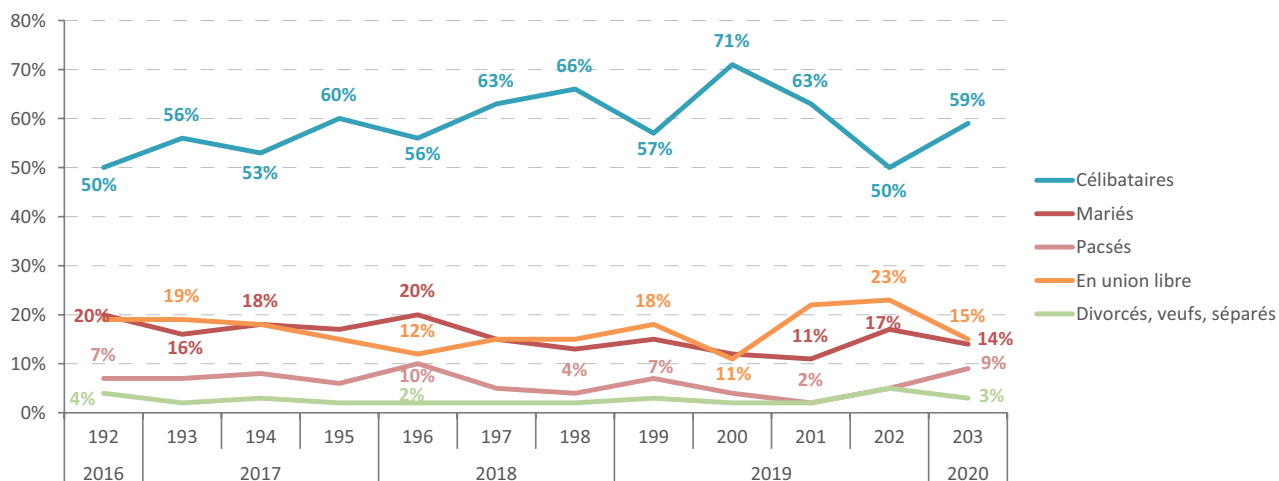


La 203^e promotion de surveillants se compose en majorité d'hommes (73%), et de 27% de femmes. Les élèves sont âgés de 28 ans en moyenne.

Les moins de 25 ans sont les plus représentés, particulièrement chez les femmes (45%).

Par ailleurs, sans distinction de genre, la proportion d'élèves âgés de plus de 35 ans est faible (19%).

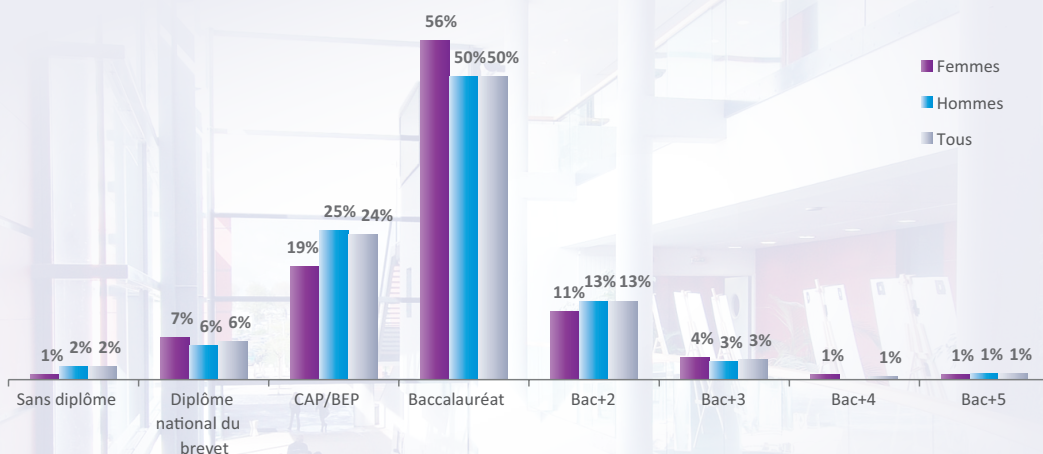
Graphique 6 : Évolution de la situation matrimoniale des élèves entre 2016 et 2020 – Proportions



Comme c'est le cas habituellement, la majorité des élèves de la 203^e promotion est célibataire (62%, dont 3% de divorcés, veufs, séparés). Au total, 38% sont en couple (15% sont en union libre, 14% sont mariés et

9% pacsés). Ces tendances s'inscrivent dans la lignée de ce qui était observé depuis la 192^e promotion, à savoir une hausse de la proportion de célibataires (excepté pour la 202^e promotion).

Graphique 7 : Diplôme le plus élevé obtenu – Proportions



68% des élèves sont titulaires du baccalauréat, soit 11% de plus que les élèves de la précédente promotion. Parmi eux, 50% sont bacheliers uniquement et 18% sont diplômés du supérieur. La majorité des bacheliers a validé un baccalauréat professionnel (26%).

Une fois n'est pas coutume, les femmes sont plus diplômées que les hommes : 73% sont diplômées du baccalauréat contre 68% de leurs collègues masculins.

Graphique 8 : Répartition par DISP d'origine – Proportions



La première région d'origine des élèves est la Mission Outre-Mer : 29% en sont issus. Les départements d'Outre-Mer les plus cités sont la Réunion (8%), la Guadeloupe (7%) et Mayotte (6%). La Guyane et la Martinique sont moitié moins représentées que lors de la précédente promotion avec toutes deux 4% des élèves qui en sont originaires.

Par ailleurs, Lille, Rennes et Lyon se placent en deuxième position avec 10% d'élèves issus de ces régions. À l'inverse, la DISP de Dijon est peu représentée (3%).



203^e promotion de surveillants pénitentiaires

FÉVRIER 2020

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS :

<http://www.enap.justice.fr/eleves/index.php>

Responsable observatoire : laurent.gras@justice.fr

Chargées d'études : pauline.castaing@justice.fr

cecilia.lagarde@justice.fr

